

Les efforts de toute une équipe, du médecin au bénévole

Afin de contrer la plupart des cancers, équipes médicales pluridisciplinaires, activités paramédicales et bénévoles jouent la transparence. Pour des réponses claires sur le dispositif local de soins.

La bataille pour vaincre le cancer a ses sentinelles dans le Montargois. Il y a les équipes médicales, paramédicales (notamment pour les soins de supports) mais aussi les bénévoles qui rompent la solitude et accompagnent pendant et après le traitement.

Les maillons de cette chaîne humaine n'ont jamais été aussi nombreux selon leurs représentants. Tous étaient jeudi dernier à l'espace Jean-Vilar, pour la 7^e Journée montargoise de cancérologie et soins de support.

Informer clairement et avec des mots simples

L'oncologue-radiothérapeute Wahhed Askoul porte l'essentiel de cette initiative, où il n'y a aucun tabou.

Ouverte à tous, cette journée accueille en premier lieu ceux que le can-



Le D^r François Camus, nouvel oncologue-radiothérapeute et Nicolas Alix, porte-parole de la Ligue contre le cancer.

cer touche directement, ou via un membre de la famille. Mais il y a aussi ces citoyens qui savent que s'informer ne fait pas tomber malade.

Aux ateliers – qu'animent 65 stands –, il y a de nombreux laboratoires et professionnels dont le matériel ou les produits facilitent le quotidien des patients. Mieux résister aux effets secondaires des radio et chimiothérapies, mais aussi prendre soin de son image (prothèses capillaires, prothèses mammaires...).

Il y a aussi les bénévoles. Ceux de la Ligue contre le cancer affichent une expérience reine pour livrer toutes les informations concrètes. Localement, le combat de Nicolas Alix porte ses fruits dans le domaine du sport-santé : plusieurs clubs du Montargois ont leur section. « J'ai découvert l'aviron durant ma thérapie », témoigne la Montargoise Marie-Laure. « Je continue de pratiquer et les bénéfices sont multiples. En marge des bienfaits de l'activité physique, il y a

ces rencontres qui sont très bonnes pour le moral, une fois par semaine. »

Député, le D^r Jean-Pierre Door a souligné les progrès réalisés dans la lutte contre le cancer ces 15 dernières années. Mais

il regrette que la prévention soit la grande absente des dépenses de santé (1 à 3 % du budget national), contrairement à d'autres pays d'Europe.

JEAN-MARC THIBAUT

Des médecins de pointe arrivent en renfort

Six conférences ont rythmé la soirée, coordonnée par le D^r François Camus. Ce natif de Montargis, revenu en novembre dernier avec bac +13, n'est rien de moins que la dernière recrue de pointe du Centre de radiothérapie et d'oncologie des Bourgoins à Amilly. « Une amie de Toulouse viendra renforcer notre équipe de médecins l'année prochaine », annonce-t-il.

De meilleures machines

Voilà qui concrétise la volonté locale d'offrir la meilleure qualité de soins. « De nouvelles technologies et de meilleures machines nous permettent de générer le moins d'effets secondaires possibles », témoigne le jeune D^r François Camus.

Avec des images parfois

fortes, mais éloquentes, les exposés de la soirée se sont succédé sur la scène. Les nouveautés dans la prise en charge du mélanome ont été exposées par le D^r Guido Bens, du service dermatologie du CHR d'Orléans.

Chef de service de gynécologie au CHAM, le D^r Lies Mebroukine a détaillé la prise en charge du cancer du sein, notamment la procédure du ganglion sentinelle (qui conditionne la suite des traitements).

L'esthéticienne Stéphanie Gitton a exposé l'intérêt d'une réfection de l'aréole mammaire (au stade de la rémission) par micropigmentation. Virginie Zbylut a pour sa part détaillé la place de la sophrologie dans les soins de support.



Le D^r Walid Nicola, chef du pôle réanimation au CHAM, et le D^r Waheed Askoul, organisateur de ce rendez-vous annuel.